

Oh la mer

(G. Ruiz)

J'allais jadis faire trempette,
Sous le soleil, sans prise de tête.
Mais maintenant c'est
l'apocalypse,
Entre les sacs et les sachets
d'chips.

Oh la mer, c'était mieux avant,
Quand y'avait pas de pétrole
dedans
Ni de jets skis qui zigzaguent,
Sans compter les raies
pastenagues.

Je reste sur le sable, bien au sec,
À me faire bronzer le bifteck.

Les méduses font des câlins
gluants,
Les enfants hurlent, c'est énervant,
Un drone me filme pendant qu'je
râle,
Un gabian m'vole mon sandwich
halal.

Y'a des paddles partout sur l'eau,
Des gens debout, raides comme
des poteaux.
Ils pagaient comme s'ils fuyaient la
guerre,
Pour instagramer leur derrière.

Oh la mer, c'était mieux avant,
Quand le plastique n'était pas
dedans,
Quand les poissons n'avaient pas
l'air blasé,
Et les parasols n'étaient pas
entassés.

Je reste sur le sable, bien au sec,
À me faire dorer le bifteck

Y'a plus de sirènes, juste des
bouées,
Et des vendeurs de beignets
cramés.
Même les mouettes ont l'air
déprimées,
À force de manger des chips
périmées.

Oh la mer, je t'aimais pourtant,
Mais t'as viré au cauchemar
bruyant.
Je te regarde de loin, nostalgique,
Avec mon pastis et mon air
tragique.

Je reste sur le sable, bien au sec,
À me faire rougir le bifteck.

Et moi, je rêve d'un lac... en
Ardèche.
